

Intégralement extrait du site :
<http://france-origine-garantie.fr/2016/08/14/verite-plan-kalergi/>



Article rétablissant l'intégralité de l'histoire du fameux « Plan Kalergi »
<http://www.minurne.org/?p=5094>

La vérité sur le « Plan Kalergi »

François Hollande déclare que nous sommes en guerre au cœur même de la France (depuis longtemps, mais il ne s'en était pas encore aperçu). Il décide de fermer les frontières, annonce des ripostes implacables, réunit le Congrès à Versailles pour lui dire que sa riposte implacable consiste en une révision de la Constitution que tous les juristes en droit constitutionnel estiment inutile et irréaliste (une idée de l'un des énarques qui conseillent l'Élysée, sans doute).

On se dit qu'il a enfin compris qu'en ouvrant grand les portes de l'immigration il a aussi ouvert la France aux terroristes islamistes, on se réjouit de le voir en

général des Armées. C'était mal le connaître. À peine sorti du Congrès, il annonce que la France accueillera 30.000 « réfugiés » de plus d'ici la fin de son quinquennat ! Comme le disait le général Dourakine, « Un âne à deux pieds peut devenir général et demeurer un âne ».

Il est faux de croire que cette persévérance de François Hollande dans l'erreur est gratuite ou le résultat de l'auto-adoration de son intelligence qu'il croit très grande. En fait, il n'est que le grouillot d'institutions supranationales peu voyantes, souvent partiellement noyautées par la Franc-maçonnerie, comme Nouvel Ordre Mondial, Trilatérale, Bilderberg, FAF*, etc. Elles ont en commun, outre le contrôle de la finance mondiale, l'application du Plan Kalergi pour l'Europe.



Quand on connaît ce plan, toute la politique sociétale, misérabiliphore (délibérément porteuse de misère) et immigrationniste des deux gouvernements Hollande s'explique. La presse européenne ne vous en parlera pas, c'est un secret d'États européen-germano-français dont Angela Merkel est le maître d'œuvre en Europe, avec ses secrétaires l'ex-président de la Commission européenne Van Rompuy et son successeur Jean-Claude Juncker. D'ailleurs, en 2010, c'est à Mme Merkel qu'est revenu le premier prix de la Société Européenne Coudenhove-Kalergi, puis en 2012 à Von Rompuy et en 2014 à Juncker. Un prix très recherché par la super-élite mondialisée.

Mais de quoi s'agit-il ?

Le comte Richard Nikolaus Enjiro von Coudenhove-Kalergi est un métis de père

autrichien et de mère japonaise, né à Tokyo en 1894, qui a fait de brillantes études et conçu, dès les années 1920, l'idée de l'Europe des Nations. C'est le véritable père fondateur de l'Europe, bien avant Jean Monnet, Robert Schumann et leurs successeurs. Ils ont repris quasiment in extenso les idées qu'il a publiées dans ses livres : marché commun, politique agricole commune, monnaie unique... promettant mais oubliant celles qui les gênaient : fiscalité commune, harmonisation sociale, Communauté Européenne de Défense, entre autres, dont ils craignaient qu'elles leur fassent perdre une partie de leur pouvoir sur les peuples et freinent leur enrichissement personnel.

Oublié aujourd'hui, Coudenhove-Kalergi fut autrefois très célèbre et écouté de nombreux Chefs d'État. Il fut même proposé à plusieurs reprises pour le Prix Nobel de la Paix.

En 1939 il proposa un projet d'Europe dont les grandes lignes sont : une Europe où les peuples seraient à égalité ; suffisamment soudés pour pouvoir tenir tête aux trois autres blocs, USA, URSS et Chine ; allant au-delà de la simple union économique et monétaire ; avec une forte armée commune qui aurait facilité la mixité culturelle des peuples européens blancs, chrétiens de culture gréco-romaine ; garantissant l'indépendance et l'intégrité de tous les États associés (Europe des Nations) ; développant une mystique européenne fondée sur : a) la culture classique européenne, b) la foi chrétienne, c) la conception de l'honneur des chevaliers médiévaux. « De même que dans tout être vivant le corps est façonné par l'âme, de même le corps de l'Europe ne naîtra que sous l'impulsion d'un esprit européen ».

Et il insiste : l'Europe doit être une Europe majoritairement blanche, chrétienne : tendance sociale et humanitaire chrétienne, foi chrétienne portée par un esprit héroïque et chevaleresque, afin qu'elle reprenne son rôle à la tête de la planète (L'Europe de demain, Conférence du 17 mai 1939 à l'hôtel Ambassadeur à Paris).



Cette définition d'une Europe des Nations, réunissant les peuples européens, blancs, de civilisation chrétienne, excluant les pays communistes et musulmans, a mis les gauches européennes en fureur. Elles ont haï Coudenhove-Kalergi jusqu'au moment où elles ont trouvé le moyen de récupérer son projet pour en faire un plan totalement détourné de l'original, un plan effroyablement raciste que l'on attribue à tort à Kalergi. Elles l'ont même accusé de nazisme, alors qu'il était marié à une juive, détesté de Hitler, et qu'il a fui le régime hitlérien en fin d'année 1939 en se réfugiant aux États-Unis jusqu'à son retour en France en fin

d'année 1945.

En 1966, au Xème Congrès paneuropéen à Vienne, il se déclare déçu par l'orientation prise par l'Europe naissante, la fonctionnarisation du Conseil de

l'Europe et du Parlement européen, demande une politique étrangère commune afin de tenir tête aux États-Unis pour pouvoir arrêter d'être toujours à la remorque des États-Unis et de l'OTAN dont il demande la restructuration, et un renforcement de la coopération technologique intra-européenne afin de faire de l'Europe la première puissance économique du monde. Il meurt peu de temps après en 1972.

Souvenons-nous que c'est l'époque de "l'Europe des Six" à laquelle les peuples étaient très favorables dans cette version proposée par Coudenhove-Kalergi qui avait eu pour résultat la prospérité inégalée des Trente Glorieuses (1946-1976) et la paix, ou l'absence de guerres, dans cette Europe non-communiste (pas d'Europe de l'Est) et non-musulmane (pas de Macédoine, Albanie, Croatie, Kosovo). De plus, Coudenhove-Kalergi avoue douter de la volonté des dirigeants de l'époque d'aller vers l'Europe des Nations.

À peine Kalergi mort (en 1972), la Commission Européenne entreprit, dès 1973, d'élargir l'Europe des Six (qui fonctionnait si bien), en recrutant de nouveaux pays, jusqu'à arriver aux 28 d'aujourd'hui, et cette Europe qui fonctionne si mal qu'une majorité d'Européens n'en veut plus.

C'est peu après, en 1978, six ans après la mort de Coudenhove-Kalergi, qu'apparaît le « Plan Kalergi » que certains tentent de faire remonter à 1922, alors que le premier livre de Coudenhove-Kalergi, Paneuropa a été publié en 1923. On lui attribue le Plan Kalergi. Il porte son nom, mais il est permis de penser qu'il s'agit d'un faux et que les auteurs ont cherché à utiliser sa notoriété pour dissimuler leur projet néo-nazi. En effet, les rédacteurs du Plan s'appuient surtout sur son livre Praktisher idealismus, mais quand on a lu ce livre, on s'aperçoit vite que l'on ne retrouve dans le Plan Kalergi que des bouts de citations tronquées, sorties de leur contexte, sans références directes et qu'il va totalement à l'encontre de la philosophie du père de l'Europe des Nations.

À peine Kalergi mort (en 1972), la Commission Européenne entreprit, dès 1973, d'élargir l'Europe des Six (qui fonctionnait si bien), en recrutant de nouveaux pays, jusqu'à arriver aux 28 d'aujourd'hui, et cette Europe qui fonctionne si mal qu'une majorité d'Européens n'en veut plus.

C'est peu après, en 1978, six ans après la mort de Coudenhove-Kalergi, qu'apparaît le « Plan Kalergi » que certains tentent de faire remonter à 1922, alors que le premier livre de Coudenhove-Kalergi, Paneuropa a été publié en 1923. On lui attribue le Plan Kalergi. Il porte son nom, mais il est permis de penser qu'il s'agit d'un faux et que les auteurs ont cherché à utiliser sa notoriété pour dissimuler leur projet néo-nazi. En effet, les rédacteurs du Plan s'appuient surtout sur son livre Praktisher idealismus, mais quand on a lu ce livre, on s'aperçoit vite que l'on ne retrouve dans le Plan Kalergi que des bouts de citations tronquées, sorties de leur contexte, sans références directes et qu'il va totalement à l'encontre de la philosophie du père de l'Europe des Nations.

En effet, selon le prétendu « Plan Kalergi », l'Europe ne serait que le premier pas vers un gouvernement mondial sous autorité américaine,...exactement l'inverse de ce que voulait Kalergi .

Pour réaliser ce "Nouvel Ordre Mondial", il faut une super-élite et des peuples-bétails soumis par la pauvreté et disciplinés par la contrainte (du pur Orwell)...encore exactement le contraire de ce qu'a enseigné toute sa vie Kalergi qui vantait le modèle démocratique et économique suisse.

Et c'est là, dans ce projet de nouvel ordre mondial, que l'on retrouve le modèle d'Europe que veut construire avec obstination Angela Merkel, avec le renfort de la Commission européenne présidée par Juncker, et la collaboration de Hollande.

Les dernières moutures du « Plan Kalergi » en font carrément le Plan du Nouvel Ordre Mondial qui veut la disparition des races jusqu'à effacer le mot même (c'est fait, au moins dans le Larousse !) pour arriver à une espèce unique, monochrome, métisse et abâtardie, dominée par la super-élite, celle-ci étant réduite aux socialistes et aux juifs qui auraient seuls la nationalité de la Nouvelle République Mondiale, le peuple restant apatride pour qu'il oublie à la longue le mot « Patrie ».

Dans le Plan Kalergi dernière version, il faudrait, pour soumettre les peuples européens, un binôme germano-français qui imposerait sa volonté aux autres pays. Il faudrait remplacer les peuples originaires du Vieux Continent par une sorte de sous-humanité issue de mélanges raciaux en croisant les peuples européens avec des Asiatiques, des Arabes et des Noirs, pour créer un troupeau multi-ethnique sans qualités spécifiques et facile à dominer pour l'élite au pouvoir.

« L'homme du futur sera de sang mêlé. La future race eurasiato-négroïde, très semblable aux anciens Égyptiens, remplacera la multiplicité des peuples ».

Et encore : « abolir le droit à l'autodétermination des peuples et, successivement, éliminer les nations en utilisant les mouvements ethniques séparatistes et l'immigration allogène de masse <...> favoriser les sexualités déviantes, homosexualité (mariage pour tous) et pédophilie (via les enseignants), et détruire la famille traditionnelle (nuire à la Manif Pour Tous) <...> prendre le contrôle et acheter la docilité de la presse en rachetant les titres (Bergé, Niel, Pigasse, etc.) et en les subventionnant <...> jouer sur la fibre humanitaire pour augmenter les impôts, ruiner les classes conservatrices et justifier les restrictions des libertés (Loi sur le Renseignement) », etc.

Aujourd'hui on pourrait ajouter « jouer sur la fibre écolo pour augmenter les impôts » !

Ne cherchez pas d'autres explications aux déclarations de JC Juncker, nouveau

président de la Commission européenne qui se dit « déçu » de ce que les peuples refusent d'accueillir et de financer le torrent des "réfugiés"...

« Il ne faut pas se laisser aveugler par la pensée populiste <...> C'est notre devoir de les accueillir » (Hollande)

« Nous avons le défi du métissage à relever et nous le relèverons » (Sarkozy)

« Nous pouvons accueillir 800 000 réfugiés dès cette année » (Merkel)

« Je suis déterminé à trouver des solutions collectives pour relever cet immense défi » (Valls)

« J'ai décidé d'en accueillir 30.000 de plus » (Hollande) ;

« La véritable question est de savoir si oui ou non nous sommes prêts à continuer à assurer notre tradition d'accueil et en particulier vis-à-vis de la communauté musulmane. Moi, naturellement, je réponds oui à cette question » (Juppé)

« Ce que les gens doivent développer en tous lieux, est le contrôle des naissances ET les mariages mixtes (interraciaux), dans le but de créer une seule race dans un monde unique et dépendant d'une autorité centrale » (G.Brock Chisholm, ex-directeur de IOMS, Islamic Organization for Medical Sciences).



Maintenant, qui a eu l'idée de ce « Plan Kalergi » dont Coudenhove-Kalergi n'est pas l'auteur et qu'il aurait rejeté avec horreur ?

Au départ, il y a Sigrid Hunke, militante néo-nazie, ex-maîtresse de Himmler et amie du grand mufti nazi de Jérusalem. Elle épousa Walter Hallstein. Le professeur de droit W. Hallstein était membre de plusieurs organisations nazies du Reich, mais pas membre du parti nazi, ce qui lui permit de s'en tirer sans trop de dommages après la guerre. Il deviendra le premier président de la Commission européenne en 1958. En 1960, Sigrid Hunke-Hallstein écrit un livre Le soleil d'Allah illumine l'Occident, qui sert de référence à tous les gogos, comme Jack Lang, qui soutiennent que l'Europe doit énormément à la civilisation arabo-musulmane. Dans ce livre, elle suggère de réintroduire en Europe un maximum d'Arabes musulmans pour métisser les peuples européens.

Ce n'est pas encore le « Plan Kalergi », mais on y vient.

Sigrid et son mari font dans les milieux européens une intense promotion des

idées qui deviendront plus tard le Plan Kalergi que l'on trouve déjà esquissé dans le Plan Hallstein pour une Europe Fédérale (1965) que Kalergi, partisan de l'Europe des Nations chrétiennes, dénonça, et qui fit bondir Charles De Gaulle.

Les politiciens socialistes européens acquis au Plan attendirent la mort de Kalergi en 1972 pour recruter parmi l'élite européenne, récupérant en la noyant la Société européenne Coudenhove-Kalergi et créant en 1978 le fameux Prix Coudenhove-Kalergi que Raymond Barre a été le premier à recevoir, puis des gens comme Helmut Kohl l'ami de Mitterrand, Ronald Reagan, et finalement Angela Merkel, van Rompuy et Jean-Claude Juncker. Ils ont fait appel aux compétences rédactionnelles de plusieurs énarques pour finaliser les modalités d'action.

François Hollande est un farouche partisan du « Plan », ainsi que Valls et Macron qui ont reçu à Bilderberg instruction de le soutenir. Si Sarkozy le soutien aussi, c'est que le club Le Siècle dont il est membre, ainsi que beaucoup de personnes de son entourage à l'UMP-LR, l'ont convaincu que c'était son intérêt.

Il est dit sur de nombreux sites Internet tellement semblables les uns aux autres (même celui de Dieudonné !) que l'on dirait que les copiés-collés ont fonctionné à tours de bras, que le « Plan Kalergi » visant au déclin de l'Europe par le remplacement et par le métissage de sa population, a été préparé par des think-tanks (réservoirs de réflexion) basés aux États-Unis.

C'est complètement faux.

Il s'agit d'une simple manœuvre de dissimulation, c'est en réalité une co-production de l'élite franco-germanique séduite à l'idée de conserver héréditairement le pouvoir par la soumission à la manière musulmane des peuples d'Europe, masse métissée de travailleurs**.

Le plan américain est plutôt de profiter des effets secondaires de ce plan, car il aide, par la migration massive de populations arabes qu'il provoque vers l'Europe, à déstabiliser les États du monde arabo-musulman, déstabilisation sur laquelle les États-Unis comptent pour prendre le contrôle direct ou indirect, via l'Iran et l'Arabie Saoudite, de ses richesses énergétiques.

Les Américains sont peu favorables à un métissage forcé des peuples européens qui, pensent-ils affaiblira leur capacité productive et d'échanges économiques, échanges dont ils espèrent être les gagnants. De plus, comme ils ne sont pas certains du succès du « Plan Kalergi » porté par Merkel-Hollande, dont ils sentent qu'il est quelque peu néo-nazi et pourrait provoquer une révolte des peuples, ils préfèrent en cas d'échec les laisser en porter la responsabilité.

L'Imprécateur

* François Hollande est young leader de la French American Foundation.
** Lire 2084 de Boualem Sansal